

L'enseignement de l'histoire comme outil de lutte contre les théories du complot

L'histoire pour comprendre et déconstruire les préjugés et l'idée de complot (Marianne CHATAIGNIER et Mathias DREYFUSS)

Depuis 5 ans, nous avons travaillé ensemble à l'élaboration et à l'amélioration d'un parcours à destination de classes de 3^{ème} visant à la déconstruction des stéréotypes et des préjugés sur les Juifs et le judaïsme. Conscients de la nécessité de travailler ce thème bien en amont de la classe de 3^{ème}, nous avons élaboré un parcours plus complet à partir de la 5^{ème}, de manière à toucher davantage d'élèves du collège et à sensibiliser ces derniers à l'antiquité des schèmes associant les Juifs à la rumeur et à la théorie du complot.

Durant ce parcours, les élèves rencontrent notamment un document authentique remontant au XIV^e siècle, mentionnant explicitement un complot ourdi par les rois musulmans de Tunis et de Grenade en cheville avec des Juifs et des lépreux contre le roi de France. Ce document aussi étonnant qu'exceptionnel, redécouvert par Mathias Dreyfuss à l'occasion de ses recherches, a servi de point de départ concret à l'élaboration d'un atelier en partenariat avec les Archives nationales sur la construction de la rumeur au Moyen Âge, sa diffusion et ses objectifs. Un atelier sur l'affaire Dreyfus met quant à lui l'accent à la fois sur le rôle des médias dans la diffusion de l'information et sur la notion d'engagement. Et comme avec la théorie du complot, le stéréotype sur les juifs qui veulent dominer le monde n'est jamais très loin, un volet du parcours des 3^{èmes} est toujours consacré aux stéréotypes et aux préjugés.

Les objectifs de ce parcours peuvent paraître simples, relever des évidences : développer l'esprit critique des élèves, éveiller une conscience politique, accepter l'autre dans ses différences, devenir citoyen. En réalité, ils sont clairs plutôt que simples. On ne sait jamais vraiment si on les a atteints, mais ils sont l'enjeu fondamental de nos enseignements.

Marianne CHATAIGNIER, enseignante certifiée en histoire-géographie depuis 2005, et pour la 10^{ème} rentrée au collège Auguste Renoir à Asnières-sur-Seine. Au collège missions sur les valeurs de la République, sur le décrochage scolaire, référente pour les différents projets d'Education artistique et culturelle. A suivi l'université d'été (session 1) du Mémorial de la Shoah en 2013. A suivi l'an dernier une formation interprofessionnelle dirigée par le pédopsychiatre Philippe Jeammet sur les adolescents difficiles. (mar.chataignier@laposte.net)

Mathias DREYFUSS, enseignant certifié en Histoire-Géographie, a enseigné dans l'Académie de Créteil avant d'occuper pendant 9 ans, de 2008 à 2017, la fonction de responsable du service éducatif du MAHJ. Il occupe depuis septembre dernier le poste de chef du département des ressources pédagogiques au Musée national de l'histoire de l'immigration, en qualité de professeur détaché. Parallèlement, il a soutenu cette année une thèse d'histoire à l'EHESS portant sur la construction des sources de l'histoire des juifs en France, de la fin du 18^{ème} siècle aux années 1930.



L'HISTOIRE POUR COMPRENDRE ET DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS ET L'IDÉE DE COMLOT

**Assises pédagogiques du Mémorial de la Shoah
14 octobre 2017**

LE VRAI/LE FAUX CHEZ LES ADOLESCENTS

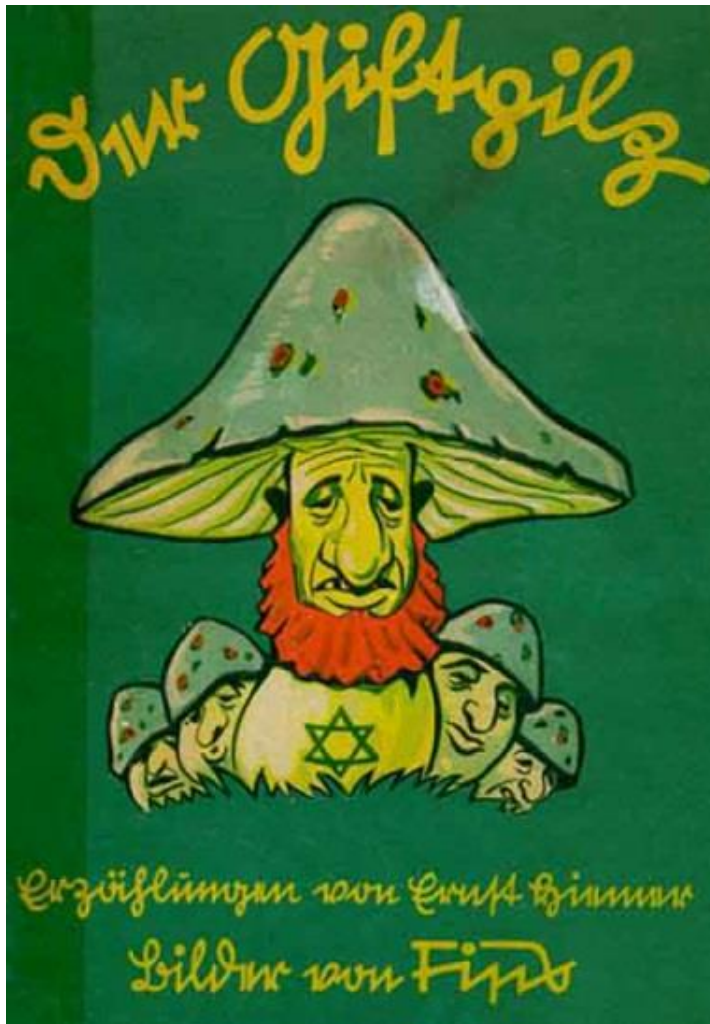
- « Dans l'enfance, le système de valeurs, ce qui guide le comportement de l'enfant, s'organise autour du bien et du mal en fonction de ce que les adultes responsables lui apprennent. [...] [A l'adolescence], il ne prend plus pour guide le bien et le mal mais se cale désormais sur le vrai et le faux : indique le vrai, la cohérence entre ce qui est dit et ce qui est fait ; indique le faux l'absence de cohérence entre ce qui est dit et ce qui est fait ! »
 - Daniel Marcelli, *Avoir la rage, du besoin de créer à l'envie de détruire*, Paris, Albin Michel, 2017, p. 178



PARCOURS INTER-MUSÉES : « CULTURES EN PARTAGE : JUIFS, MUSULMANS »



STEREOTYPES ET PRÉJUGÉS



Le Champignon vénéneux,
1938 (Allemagne)



RUMEURS ET COMLOTS

<http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/web/guest/rumeurs-et-complots>

Rumeurs et complots

En partenariat avec le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme



Rumeurs et complots

Comment prouver qu'un document est authentique ? Comment savoir s'il dit vrai ? À partir d'un exceptionnel document d'archives remontant au XIV^e siècle, les élèves abordent les notions de vrai et de faux en histoire, et discutent des outils scientifiques permettant de démonter les rumeurs et les thèses fondées sur l'idée de complot.

Premier volet au Musée d'arts et d'histoire du Judaïsme : *Ainsi naît la rumeur* (durée : 1h30)

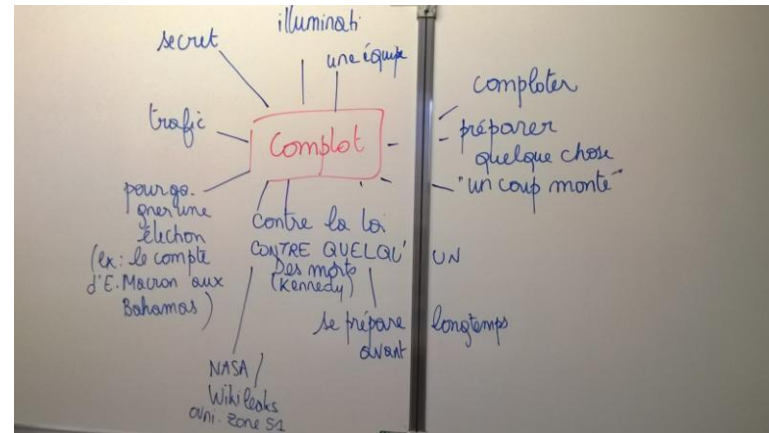
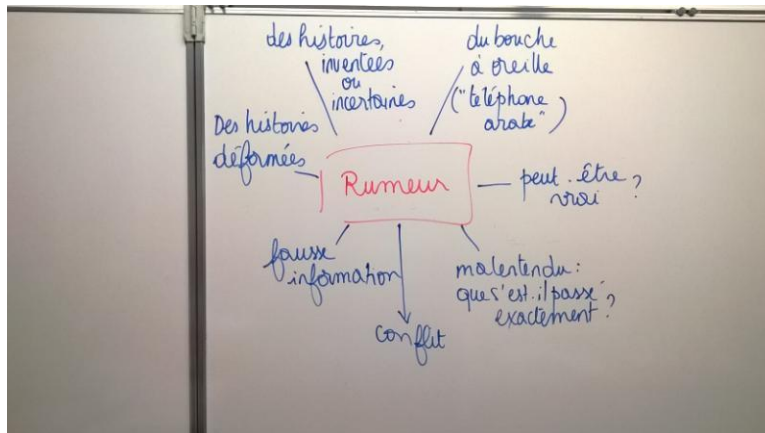
Second volet aux Archives nationales : *Faux et usages de faux* (durée : 1h00)

Niveau : à partir de la classe de Cinquième

Durée : 3h00 (y compris le temps de déplacement entre les deux sites)



TRAVAIL PRÉPARATOIRE (UNE SÉANCE D'UNE HEURE EN AMONT DE LA VISITE)



LA VISITE (MAHJ PUIS AN)



Pierre de Lagny, bourgeois de Mâcon et détenteur du sceau de cette commune, approuve et valide, après attestation de quatre notaires royaux, Guillaume de Noyz, Jean de Chabannes, Pierre Poule et Etienne Vernet, la transcription d'une transaction en français de deux lettres en arabe faite par Pierre d'Acro, médecin, en présence de Francon d'Avnières, bailli royal de Mâcon, Pierre Maurel, l'autre par le roi de Tunis, à des Juifs du royaume de France et les enjoignant à empoisonner par les notaires, soi-disant adressées, l'une par le roi de Grenade, l'autre par le roi de Tunis, à des Juifs du royaume de France, d'or et d'argent promis suite à un accord entre les deux rois, les Juifs et les lepreux.

À Sirens, fils de Hélias, juif, de par le roi de Grenade. Vous nous avez écrit avoir demandé aux Alpreux de Saint Jacques tout l'or que nous nous avons écrit que 115 lepreux de savoir qu'il nous plût que vous les payez bien, car nous nous avez écrit que vous port et d'autre ont prêt serment. Et nous avons envoyé à Abraham et Jacob trois sommes chargés de richesses. Nous vous mandons donc de les donner sans faulx et sans sçavez que Jacob et Acron passèrent avec nous un accord dans les montagnes. Ainsi nous vous mandons de prendre le venin que nous avons envoyé et de le faire mettre dans les caisses des campagnes et dans les jonnières. Et si vous n'avez pas assez de drogues, je vous en enverrai suffisamment. Et nous vous avions promis de vous rendre la Terre de promesse dans l'ans que soit et jetteront ces poisons, et que la besogne soit faite donner à ceux qui domeront et jetteront or et argent dans une abondance aussi grande que promptement car je vous transmettrai or et argent dans une abondance aussi grande que vous le voudrez, et ne doutez pas des dépenses de nos frais ; mais tâchez plutôt que la besogne soit faite. Et ces lettres sont montrées à Aaron le juif, et rassemblées vous tous ensemble pour entendre cette parole, et tous, soyez sçavés de par le roi de Grenade qui vous prie d'être tous d'un accord et d'une volonté unanime.

De par le roi de Tunis, à mes frères et leurs enfants, salut. Pensez à bien faire la besogne que vous commencent, car je vous transmettrai or et argent à grands frais. Et vous sçavez que me transmettre vos enfants : je les protégerai comme mon propre corps. Vous sçavez que cet accord entre nous, les Juifs et les malades se fit ce dernier jour des Pâques fleuries. N'oubliez ni l'un ni l'autre pour empoisonner rapidement les chrétiens. Et pour faire ce serment, 65 Juifs et malades furent présents comme vous le savez. Nous vous saluons, vous et vos frères, car vous êtes nos frères par la loi et nous saluons petits et grands. Maître Pierre d'Acro, médecin, ayant juré sur les saints évangiles de Dieu d'exposer cette vérité, et la façon énoncée ci-dessus, le jeudi après la fête des apôtres Pierre et Paul, l'an du veritable de notre même seigneur le roi, juge mage du ressort et des appels de Lyon, de seigneur Barthélémy de Jo, Archidiacre, et Ginet d'Abépine chancelier de Mâcon, seigneur d'Etienne Verjuti, Guillaume de Noyz, Pierre Poule et Jean de Chabannes, notaire

« Ou « terre promise »

Moi Guillaume de Noyz, clerc, notaire public par l'autorité du roi, juré, j'ai été appelé et requis d'assister à la présentation susdite, faite par ledit maître Pierre ainsi qu'il est produit, en même temps que Pierre Poule de Mâcon, Etienne Vernet et Jean de Chabannes, notaires royaux et témoins suscrits, comme en témoignage ma signature.

Et moi Perron Poule de Mâcon, clerc, notaire public par l'autorité du roi et juré, j'ai été appelé et requis d'assister à la présentation de ladite lettre faite par ledit maître Pierre comme il est produit, en même temps que ledits Guillaume de Noyz, Etienne Vernet et Jean de Chabannes, clercs, notaires royaux, comme en témoignage ma signature usuelle.

Et moi, Pierre de Lagny, bourgeois dans le bailliage de Mâcon, comme nous nous accordons notre excellent roi de France dans le bailliage de Mâcon, comme nous nous accordons l'exposé suscrit de la lettre écrite en langue arabe fait par maître Pierre d'Acro en lui franquissant comme il a été écrit, par la relation fidèle desdits notaires royaux à qui nous sommes sur cela et autres choses pleine confiance, nous avons approuvé le sceau susdit commune aux présentes lettres. Donné l'année et le jour de jeudi susdits.

1321, 2 juillet. - [Mâcon].
Parchemin scellé d'un sceau de cire rouge sur double queue.
AN, 1427, n°18

Rumeurs et complots : synthèse

1	Que nous apprend le texte ?	Il nous apprendra une accusation contre les juifs
2	Quel est le contexte historique ?	Pendant le 13 ^{ème} , les Juifs sont exclus de la société
3	L'acte porte-t-il des marques de validation et d'authentification ?	Oui le sceau et le sein
4	La forme de l'acte pose-t-elle des problèmes ?	Oui
5	Des termes employés rendent-ils le document suspect ?	La mention de pack fleury
6	Conclusion : le document est-il fiable ou non ?	Non il n'est pas fiable

